

Claus Offe

Textes réunis et présentés par
Didier Le Saout et Yves Sintomer

**Les démocraties modernes
à l'épreuve**

LOGIQUES SOCIALES
L'HARMATTAN

Claus Offe

**Les démocraties modernes
à l'épreuve**

Textes réunis et présentés par
Didier Le Saout et Yves Sintomer

*Ouvrage publié avec le concours
d'Inter Nationes*

Éditions L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 PARIS

Note pour la présente édition

Le choix des textes ici rassemblés a été effectué après discussion avec Claus Offe. Nous avons pris le parti de condenser plusieurs de ces textes, notamment les chapitres 2, 6 et 9, en vue de faciliter leur lecture dans le présent contexte.

Nous avons parfois modifié les sous-titres pour les besoins de la présente édition. Nous avons rectifié les traductions françaises existantes des textes cités par C. Offe aussi souvent que nous l'avons jugé nécessaire. De même, nous avons revu la traduction du chapitre cinq ; nous remercions le traducteur de cet article, qui a bien voulu que son travail soit republié dans le présent volume. Nous remercions également les diverses revues dans lesquelles certains de ces textes étaient antérieurement parus et qui ont aimablement autorisé leur reprise dans le présent recueil.

Nous tenons aussi à remercier Michel Dobry, Jean Leca et Jean-Marie Vincent, qui ont bien voulu apporter leurs conseils ou leur soutien à ce projet, ainsi que Véronique Giraud pour sa relecture attentive du manuscrit et Hervé Guillorel pour son aide matérielle.

D. L.S. et Y. S.

SOMMAIRE

ROLES ET LIMITES DES INSTITUTIONS POLITIQUES DANS LES SOCIÉTÉS MODERNES. UNE INTRODUCTION A CLAUS OFFE (*Yves Sintomer et Didier Le Saout*).....4

UNE PROBLÉMATIQUE « PLURALISTE ».....	Erreur ! Signet non défini.
<i>Détermination structurelle et rationalité systémique</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Le niveau des acteurs et l'individualisme méthodologique</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Des institutions comme filtres de l'agir individuel et ossature de l'action collective</i>	Erreur ! Signet non défini.
LES LIMITES DU SYSTÈME POLITIQUE INSTITUTIONNEL	Erreur ! Signet non défini.
<i>La politique au-delà du système politique</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>La dimension éthique de la politique</i>	Erreur ! Signet non défini.
ÉLÉMENTS POUR UNE THÉORIE DES NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX	Erreur ! Signet non défini.
<i>Une approche macrosociale</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>De la mise en cause de la division privé / public à l'institutionnalisation des mouvements</i>	Erreur ! Signet non défini.
LA TRIPLE TRANSITION DES SOCIÉTÉS COMMUNISTES.....	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les bouleversements en Europe de l'Est et la spécificité allemande</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Le dilemme de la simultanéité</i>	Erreur ! Signet non défini.
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	Erreur ! Signet non défini.
1. DE QUELQUES CONTRADICTIONS DE L'ÉTAT-PROVIDENCE MODERNE	Erreur ! Signet non défini.
L'OFFENSIVE DE LA DROITE	Erreur ! Signet non défini.
LA CRITIQUE DE LA GAUCHE SOCIALISTE.....	Erreur ! Signet non défini.
L'ÉTAT-PROVIDENCE ET LE CHANGEMENT POLITIQUE	Erreur ! Signet non défini.
2. LES NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX : UN DÉFI AUX LIMITES DE LA POLITIQUE INSTITUTIONNELLE	Erreur ! Signet non défini.
L'ANCIEN PARADIGME	Erreur ! Signet non défini.
LE NOUVEAU PARADIGME	Erreur ! Signet non défini.
LES MUTATIONS DES STRUCTURES SOCIALES ET DES QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR ...	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les diverses composantes des nouveaux mouvements sociaux</i>	Erreur ! Signet non défini.
DIFFÉRENTES THÉORIES DES NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX.....	Erreur ! Signet non défini.
<i>Inadéquation des théories traditionnelles</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Interprétation structurale et interprétation subjective</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>De la validité des interprétations sociologiques</i>	Erreur ! Signet non défini.
UN DÉFI A L'ANCIEN PARADIGME.....	Erreur ! Signet non défini.
<i>La première alliance</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>La seconde alliance</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les potentialités de la troisième alliance</i>	Erreur ! Signet non défini.
3. L'UTOPIE DE L'OPTION ZERO. MODERNITÉ ET MODERNISATION COMME CRITÈRES POLITIQUES NORMATIFS	Erreur ! Signet non défini.
LE PARADOXE DE LA MODERNISATION	Erreur ! Signet non défini.
LES RÉPONSES DE LA DROITE NEOCONSERVATRICE ET DE LA GAUCHE POSTINDUSTRIELLE.....	Erreur ! Signet non défini.
4. LES LIENS ET LES FREINS : HABERMAS ET LES ASPECTS MORAUX ET INSTITUTIONNELS D'UNE « AUTOLIMITATION INTELLIGENTE »	Erreur ! Signet non défini.
L'AUTOLIMITATION COMME MÉTHODE ET COMME RÉSULTAT.....	Erreur ! Signet non défini.
DES MESURES A PRENDRE CONTRE LES « FAUX MOUVEMENTS » — UN COLLAGE.....	Erreur ! Signet non défini.
<i>L'Ulysse d'Elster</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Ulysse dans la « Dialectique de la Raison »</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les entraves comme lubrifiant du développement capitaliste</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Le « signal d'alarme » comme suspension révolutionnaire du progrès</i>	Erreur ! Signet non défini.
LES RELATIONS ASSOCIATIVES ET LE « CONSTITUTIONNALISME SOCIÉTAL »	Erreur ! Signet non défini.
<i>De « l'esprit civique » (Gemeinsinn)</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les institutions comme filtres</i>	Erreur ! Signet non défini.
UNE ÉVALUATION MORALE DES ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS ?	Erreur ! Signet non défini.

5. LES INSTITUTIONS DEMOCRATIQUES PEUVENT-ELLES FAIRE UN USAGE « EFFICACE » DES RESSOURCES MORALES (Claus OFFE, Ulrich PREUß).....	Erreur ! Signet non défini.
MODES DE PRODUCTION CONTRE MODES DE PARTICIPATION.....	Erreur ! Signet non défini.
LES FONDEMENTS THEOLOGIQUES DE LA THEORIE POLITIQUE MODERNE	Erreur ! Signet non défini.
INTERETS, CONTROLES ET VOLONTE GENERALE.....	Erreur ! Signet non défini.
TRADITION AMERICAINE ET TRADITION FRANÇAISE DANS LA THEORIE DEMOCRATIQUE : EQUILIBRE DES INTERETS INDIVIDUELS CONTRE REALISATION DE L'INTERET GENERAL.....	Erreur ! Signet non défini.
LES SOLUTIONS HYBRIDES AU PROBLEME DE LA THEORIE DEMOCRATIQUE	Erreur ! Signet non défini.
<i>Droit de vote et représentation.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>L'intervention de l'État et la régulation de la production et de la distribution.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
APORIES DES SOLUTIONS DEMOCRATIQUES	Erreur ! Signet non défini.
6. LES DEUX TRANSITIONS A LA DEMOCRATIE. UNE COMPARAISON ENTRE L'ALLEMAGNE DE L'OUEST APRES 1945 ET L'ALLEMAGNE DE L'EST APRES 1989	Erreur ! Signet non défini.
DES DIFFERENCES ESSENTIELLES	Erreur ! Signet non défini.
<i>Les conditions économiques initiales.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Force militaire et changements territoriaux.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Migration et changements démographiques.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Constellation internationale.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>L'évaluation morale du passé.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Durée de l'ancien régime.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Profondeur des problèmes auxquels se heurte la reconstruction économique.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Degré de politisation de la société civile.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Continuité au niveau des institutions et des élites.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
UN POSTULAT ERRONE.....	Erreur ! Signet non défini.
7. BIEN-ETRE, NATION, REPUBLIQUE. QUELQUES ASPECTS DE LA « VOIE ALLEMANDE » DANS LA TRANSITION DU SOCIALISME AU CAPITALISME.....	Erreur ! Signet non défini.
UN MODELE D'INTEGRATION DE TYPE ECONOMIQUE	Erreur ! Signet non défini.
UNE REVOLUTION PAR DEFECTION.....	Erreur ! Signet non défini.
UNE DYNAMIQUE INCERTAINE	Erreur ! Signet non défini.
8. LE DILEMME DE LA SIMULTANEITE. DEMOCRATISATION, ECONOMIE MARCHANDE ET POLITIQUE TERRITORIALE EN EUROPE DE L'EST.....	Erreur ! Signet non défini.
LE DILEMME DE LA SIMULTANEITE.....	Erreur ! Signet non défini.
UNE BOITE DE PANDORE PLEINE DE PARADOXES.....	Erreur ! Signet non défini.
L'EFFET TUNNEL ET L'ECONOMIE POLITIQUE DE LA PATIENCE	Erreur ! Signet non défini.
9. UNE « VOIE ALLEMANDE » DE LA TRANSITION ? L'EX-RDA AU REGARD DE SES VOISINS D'EUROPE DE L'EST	Erreur ! Signet non défini.
LES CARACTERISTIQUES COMMUNES	Erreur ! Signet non défini.
LES TYPES DE L'INTEGRATION	Erreur ! Signet non défini.
LA SINGULARITE DU CAS ALLEMAND.....	Erreur ! Signet non défini.
<i>La situation initiale</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Le processus de transformation en Allemagne de l'Est.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Résultats.....</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
L'EX RDA COMME PROTOTYPE.....	Erreur ! Signet non défini.
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	Erreur ! Signet non défini.
BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE DES TRAVAUX DE CLAUS OFFE	Erreur ! Signet non défini.
PRINCIPAUX RECUEILS :	Erreur ! Signet non défini.
PRINCIPAUX ARTICLES (SELECTION) :	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
DIRECTIONS D'OUVRAGES :	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
TRADUCTIONS EN FRANÇAIS :	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

Rôles et limites des institutions politiques dans les sociétés modernes. Une introduction à Claus Offe

Yves Sintomer et Didier Le Saout

Claus Offe est aujourd'hui l'un des deux ou trois sociologues majeurs en Allemagne, et au-delà l'un des auteurs en sciences sociales les plus connus et les plus traduits dans le monde¹. Jusqu'à aujourd'hui, son apport a été largement méconnu en France, et c'est cette lacune que le présent recueil voudrait contribuer à combler.

C. Offe est né en 1940 à Berlin. Dans les années soixante, après un passage par Cologne, il fit ses études à la *Freie Universität*, à Berlin, où il obtint une maîtrise de sociologie. Cette ville était à cette époque l'un des hauts lieux de la mobilisation étudiante, ce qui en faisait l'un des endroits les plus ouverts intellectuellement et politiquement de la RFA. C. Offe y adhéra au S.D.S., la fédération des étudiants socialistes qui fut à l'avant-garde des protestations contre la guerre du Vietnam et pour la réforme de l'Université allemande². En 1965, il alla continuer ses études à Francfort, l'autre pôle de l'ouverture intellectuelle et du mouvement contestataire. Cette ville était aussi l'un des rares lieux — et peut-être le seul — où un véritable dialogue avec le passé pré-nazi et les élaborations des intellectuels allemands en exil sous le régime hitlérien était possible, et ce depuis le retour de Max Horkheimer et de Theodor W. Adorno, les deux théoriciens les plus importants de « l'École de Francfort ». C'est d'ailleurs à l'*Institut für Sozialforschung*, l'institution qui avait vu, avant-guerre, la naissance de cette école, que C. Offe fut, de 1965 à 1969, l'assistant du jeune intellectuel prestigieux qui incarnait le renouvellement d'un courant de pensée issu du croisement de Marx et de Weber : Jürgen Habermas. C'est dans cette lignée que C. Offe rédigea sa thèse, qui portait sur une critique du principe de rendement (*Leistungsprinzip*) (cf. Offe 1970). Ce passage fut décisif dans sa formation, alors même qu'il commençait à prendre une certaine distance par rapport à un mouvement étudiant en pleine radicalisation. Le séjour aux États-Unis qu'il effectua en 1969-1971 constitua une autre étape importante, pendant laquelle C. Offe put se familiariser avec la sociologie et la science politique nord-américaines ainsi qu'avec les élaborations de la gauche de ce pays. Si, dès cette époque, les intellectuels allemands étaient sans doute plus au fait des recherches nord-américaines que leurs homologues français, C. Offe est cependant l'un des rares dont une bonne partie des écrits ait été publiée directement en anglais et qui soit presque aussi citée dans le monde anglo-saxon que dans son propre pays. De retour en

¹ Les deux premières parties de cette introduction ont été plus particulièrement travaillées par Y. Sintomer, les deux dernières par D. Le Saout.

² Pour une présentation plus complète de l'itinéraire politico-intellectuel de Claus Offe, cf. Offe 1989.

Allemagne, C. Offe prolongea sa collaboration avec Habermas en étant durant quatre ans collaborateur du *Max Planck Institut*, l'institut de recherche pluridisciplinaire que celui-ci dirigeait à Starnberg, en Bavière. Comme d'autres jeunes chercheurs proches de J. Habermas, il était alors plus marxiste que ce dernier, tout en refusant de suivre les voies des diverses variantes de marxisme « orthodoxe » qui sévissaient alors un peu partout dans le monde universitaire. C'est dans l'esprit d'un marxisme inventif qu'il entama une critique de la politique, à travers une sociologie de l'État et de ses institutions. Il s'inscrivit ainsi comme un protagoniste de la discussion sur l'État qui marqua ces milieux dans les années soixante-dix, en couplant de façon originale approche systémiste et sociologie critique³.

Aux côtés de Niklas Luhmann, son principal adversaire théorique en RFA, C. Offe fut ensuite durant de longues années la figure marquante du département de sociologie de l'Université de Bielefeld, avant de prendre à la fin des années quatre-vingt la direction du *Zentrum für Sozialpolitik* à Brême. S'éloignant progressivement d'une approche marxiste, il s'attacha alors à deux champs de recherche. D'une part, il étudia les nouvelles conditions structurelles du marché du travail générées par la crise économique et la fin du plein emploi. Travaillant en sociologue plutôt qu'en économiste, il analysa leurs implications sur les formes d'action collective (syndicale en particulier) aussi bien que sur les motivations individuelles des acteurs. C'est ainsi qu'il dirigea, seul ou en collaboration, de nombreuses recherches sur les tentatives de réduction du temps de travail dans l'économie allemande. D'autre part, il mit en lumière les contradictions de l'État-providence et les limites de la politique institutionnelle, analysant notamment de façon originale les nouveaux mouvements sociaux qui fleurirent un peu partout en Europe au début des années quatre-vingt (cf. en particulier Offe 1984a, 1984b et 1985a). De cette période, nous avons choisi de reprendre exclusivement des textes qui s'inscrivent dans ce second volet, faute de place suffisante et par souci de donner une cohérence au présent recueil⁴.

Ces textes font en effet pendant aux travaux les plus récents de Claus Offe, dans lesquels celui-ci étudie les transitions en Europe de l'Est (avant tout sur un plan sociopolitique), et dont nous livrons ici un large échantillon. C'est à ce thème que C. Offe a consacré l'essentiel de ses efforts à partir de 1989, considérant que la chute du mur de Berlin et l'écroulement des régimes de type soviétique impliquaient un bouleversement de l'agenda de la recherche en sciences sociales et jugeant que celles-ci n'avaient guère forgé d'outils pour analyser de façon rigoureuse les causes et les conséquences d'un tournant pourtant historique. C'est pour mieux y travailler qu'il est désormais Professeur à l'Institut des Sciences Sociales de l'Université Humboldt, située dans la partie orientale de Berlin.

Son œuvre est donc plurielle, et les changements d'objets qu'elle a connus au fil du temps furent aussi des mutations de problématiques. Il serait vain d'y chercher un système conceptuel qui en fournirait la clé unique, et il est sans doute plus fructueux d'y percevoir, ainsi que le suggère C. Offe lui-même (Offe 1989), des continuités dans la préoccupation de penser le croisement problématique du système politique et de la justice sociale. Par ailleurs, le but de la présente introduction n'est pas de présenter ou de résumer chacun des textes que

³ Cf. Offe 1972. Ce débat fut initié par Ralph Miliband et Nicos Poulantzas, avant de traverser toute la gauche marxiste ouest-européenne. Il faut remarquer que F. Chazel et P. Birnbaum furent à cette époque parmi les rares universitaires français à percevoir l'originalité de l'apport de Offe, en publiant la première traduction de celui-ci dans leur recueil de sociologie politique (cf. Offe 1978).

⁴ Sur le premier volet, on peut signaler en français Offe 1985b et 1995.

nous avons choisi d'inclure dans le recueil : ils parlent suffisamment par eux-mêmes. Il s'agira de mettre en perspective le terrain conceptuel sur lequel s'appuient ces travaux, en tentant à la fois de mieux cerner leur cohérence, de mettre en lumière leur originalité et de les situer par rapport à d'autres approches. Pour ce faire, nous nous référerons fréquemment à des textes que nous n'avons pas inclus dans le présent recueil, afin que le lecteur puisse mieux évaluer l'ampleur du travail du sociologue allemand. Au passage, nous n'hésiterons pas à souligner les points qui nous semblent mériter discussion dans les travaux de celui-ci. Nous analyserons ensuite la pertinence heuristique de l'approche de C. Offe sur des objets déterminés — à savoir, successivement, son analyse des limites de la politique institutionnelle, sa théorie des nouveaux mouvements sociaux et ses études sur les transitions en Europe de l'Est. Nous voudrions ainsi montrer que les problèmes traités par C. Offe concernent tous ceux qui s'intéressent à la sociologie et à la théorie politiques.